



## La Sardaigne en bref...

### Après 200 milles... Une silhouette accrocheuse...

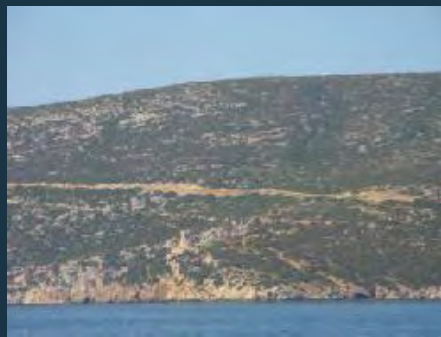


Lorsque nous abordons la Sardaigne, nous venons de Minorque. Deux cents milles séparent les deux îles; le dépaysement est total. Minorque est un plateau posé comme une table massive sur la mer. C'est une île verdoyante. Ses villages aux allures mauresques sont blancs et propres. En revanche, la Sardaigne qui se dresse sur l'horizon au petit matin offre une silhouette aux reliefs variés. Éblouis par le soleil qui gravit ses montagnes,



l'illusion est parfaite, et nous songeons un bref instant aux courbes que dessine la Martinique pour qui l'approche par l'océan... Ha, la Pelée ! ... Mais, le soleil continue son ascension et le règne de la lumière révèle la réalité... parfois cruelle !

### Une fatalité incendiaire



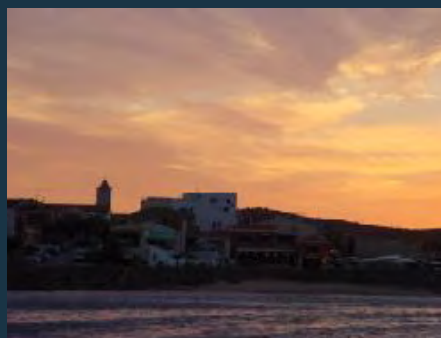
Les pentes des massifs environnant le Golfe d'Oristano sont dévastées par la sécheresse et les incendies. Lors de nos navigations côtières, nous assistons médusés à plusieurs départs de feux simultanés. Par endroits, la forêt grignotée par l'inconscience a cédé sa place à une caillasse roussie. Notre découverte de l'île ne se limite qu'aux rivages du nord-ouest. Cependant, nous espérons que cette fatalité n'est pas une loi régissant une trop grande partie de l'île (?)

### Porto Conté : havre de verdure

En revanche, le golfe de Porto Conté offre des collines tapissées de forêts de pins. Le capitaine d'un bateau ami, nous disait, qu'une quinzaine d'années plus tôt, il avait vu cette région complètement brûlée. Mais les Autochtones ont combattu cette épidémie incendiaire. Ils ont récolté des fonds au près des touristes grâce à un slogan accrocheur : « 10 francs pour un arbre. » Visiblement cela a porté ses fruits. Porto Conté étant l'un des plus beaux mouillages de la côte ouest. Verdoyant, abrité des vents dominants, cet endroit préservé présente tous les atouts d'un cadre naturel grandiose.



### Stintino... un port dans la ville



Le dernier mouillage que nous fréquentons en Sardaigne s'appelle Stintino. C'est un port en cours de construction au sein d'une petite ville agréable. Ce qui permet aux bateaux de passage de loger à l'abri d'une jetée à l'ancre c'est-à-dire gratuitement. Philosophie appréciée par les TDM !

### L'hospitalité sarde & une fréquentation nautique raisonnable

Les Sardes d'accueil chaleureux font l'impossible pour se faire comprendre, même si, pour la plupart ils ne parlent « que » l'italien ou le sarde.

Autre point qui nous a ravis : dans cette partie de la Sardaigne, « la mer était à nous » !!!! Hé oui ! Même au plus fort de l'été, la fréquentation sur l'eau est anecdotique. Les mouillages ne sont pas surpeuplés. De plus, nous avons navigué des journées entières sans voir plus de deux ou trois voiles sur l'eau, dont Trinidad, un bateau ami (notre rémora de service !).

D'autres horizons nous attendent et nous devons quitter la Sardaigne trop vite, beaucoup trop vite ! Au jour du départ, une mélancolie s'empare de nos cœurs. Celle de la curiosité inassouvie ! Nous n'avons pas percé le secret de cette île aux multiples facettes. Mais n'est-ce pas là le point commun de toutes les îles ? Ne gardent-elles pas toutes, au creux de leur cœur insondable, un mystère inviolé ?



Les points rouges indiquent les différents mouillages: Stintino, Porto Conte, Oristano-Tharros.

Vous pouvez en savoir plus sur l'histoire de la Sardaigne ainsi que sur les tours Nuragiques dans la suite de ce document .





## L'occasion de faire un peu d'Histoire

### Des racines plantées dans l'âge de pierre...



Les premiers arrivés viennent d'Afrique entre le 15<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> siècle avant J.-C.. Ce flux migratoire fut orchestré par un certain Sardus. Il aurait donc donné son nom à l'île. Mais les véritables racines du peuple sarde plongent dans le néolithique. On trouve les premières traces d'habitat vers 7000 ans avant J.-C. Les premiers occupants de l'île sont Etrusques, Ibères ou Lybiens. A l'âge de bronze (1600 avant J.-C.) des milliers de tours de fortifications furent bâties. On les trouve encore aux quatre coins de l'île, ce sont les fameux Nuraghes.



### Les Sardes au cœur valeureux



Autour de l'an 1000 avant J.-C. les Phéniciens attirés par les richesses du sous-sol sarde établissent quelques comptoirs. La vaillance sarde propre à défendre l'indépendance de leur île est telle que les Phéniciens appellent les forces militaires carthagoises pour la contenir. En 509, les Carthagois prennent possession de l'île par la force. Leur domination prend fin lors des premières guerres puniques.

### La fin de la civilisation nuragique & une succession d'envahisseurs

À son tour, Rome s'empare de la Sardaigne, elle y restera sept siècles. Les romains laissèrent des traces indélébiles de leur passage dans l'héritage architectural, mis à jour aujourd'hui, par exemple à Tharros. La civilisation nuragique qui s'était maintenue malgré les divers envahisseurs s'éteint. Peu à peu, les insulaires adoptent le mode de vie à la romaine. Au cours des siècles, l'île changea de mains, passant sous domination vandale en 456 après J.-C. En suite, la civilisation byzantine tenta, elle aussi, d'imprégner l'Histoire déjà hétéroclite de la Sardaigne. Le déclin de l'empire byzantin entraîna la Sardaigne vers une période d'indépendance. Mais les envahisseurs n'étaient pas rassasiés... En 1015, c'est au tour des Arabes venus d'Espagne de débarquer sur l'île. Ceux-ci furent chassés par les Génois et les Pisans.



### Le joug espagnol

Puis, la Sardaigne se trouva prise sous les feux des troubles qui ont agité l'Europe moyenâgeuse. La Sardaigne passa après nombre d'épisodes violents sous le joug espagnol. Il s'établit jusqu'en 1720. De nombreuses traditions ibériques cimentent encore les us et coutumes actuels. La langue sarde garde également des traces de l'influence espagnole.

### Vive le Roi !

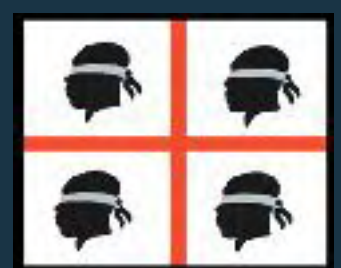
Après l'épisode des successions douloureuses de l'île, la Sardaigne est définitivement cédée au duc de Savoie en 1720. Ainsi naît le « Royaume de Sardaigne ». En 1861 eut lieu l'unité italienne, le roi de Sardaigne devint le roi d'Italie.

Région autonome depuis 1948, la Sardaigne bénéficie au sein de la République italienne d'un statut spécial. Cette autonomie tient compte de l'insularité, de l'histoire de la langue ainsi que de sa situation ethnique.

## LA LANGUE SARDE : RECETTE

Elle est le reflet de l'Histoire mouvementée de l'île.

Des bribes d'étrusque et un fond nuragique  
 Des reminiscences de phénicien  
 Une bonne base latine, en tant que première conquête de Rome  
 Un zeste de greco-byzantin  
 Une bonne dose de catalan  
 Une influence italienne  
 Voilà la recette de la langue sarde. Ou plutôt DES langues sardes !



En effet, on fait la différence entre le gallurese et le sassarese parlés au nord ; le logudorese parlé au centre et le campidanese parlé au sud.

En outre, le catalan est encore parlé à Alghéro, ainsi que le génois à Sant'Antonio et San Pietro.





## LES TOURS NURAGHES

### La civilisation nuragique une spécificité sarde

En jetant un regard sommaire à notre « épopée » méditerranéenne, l'on pourrait croire qu'un point commun lie les trois îles : les tours. À Minorque, en Corse, en Sardaigne partout des tours fortifient les rivages. On pourrait croire qu'elles ont une même provenance, ce n'est pas le cas. Les tours en Corse datent de la domination génoise.



À Minorque, les tours nommées Talayots ou Talaiots datent de la période comprise en 1400 avant J.-C. et 100 avant J.-C. qui



correspondent à la romanisation de Minorque. En Sardaigne, les tours sont réputées appartenir à la civilisation nuragique qui s'est développée entre 1600 avant J.-C. (passage du Bronze Ancien au Bronze Moyen) et 600 avant J.-C. Cette culture atteint son apogée environ 1000 ans avant notre ère. Mais les tours ne sont pas le seul

patrimoine légué par la civilisation nuragique, elle édifia des sanctuaires ainsi que des tombeaux. Petit tour d'horizon sur cette civilisation :

« Ils vivaient comme des Dieux  
Le cœur libre de tout souci  
Lorsqu'ils mouraient  
On eut dit qu'ils tombaient endormis » HESIODE

### Les tombes nuragiques



Différentes sortes de sépultures nuragiques ont été retrouvées. Les Domus de Janas joliment appelés « maisons des fées » sont les premières tombes collectives sardes. En suite, comme dans toute l'Europe ils édifièrent des dolmens. Puis, les sépultures nuragiques se complexifièrent. On appelle ses dernières les « tombes de géants ». Les techniques de ces constructions mégalithiques, nous ramènent aux mystères de la Préhistoire. Comment de tels blocs de pierre ont-ils pu être déplacés, puis assemblés pour constituer un tombeau collectif complexe et monumental ?

### Les sanctuaires nuragiques

La civilisation nuragique adorait l'eau en tant que divinité. Culte, ô combien précieux, dans ce pays de sécheresse ! Les Nuraghis construisirent des « temples au puits ». L'un des plus remarquables exemples se situe dans la campagne d'Orune.

### Les forteresses nuragiques

Nous en venons aux fameux nuraghes. L'on en trouve partout, car les Nuraghis en construisirent 7000 ! Ce sont de grosses tours coniques, faites de rangées de pierres qui vont en s'amenuisant vers le haut, pour constituer une sorte de couverture grossière en forme de voûte. Ce que les archéologues appellent la technique de la « fausse voûte ». Elles atteignent une quinzaine de mètres de hauteur. Vu de l'extérieur, elles semblent construites sommairement, et même maladroitement... Un amoncellement hasardeux de pierres... (?) Pourtant, les trois mille ans qui nous séparent de leur construction n'ont pas érodé leur aspect monumental !



À l'intérieur, on trouve deux ou trois étages superposés de taille décroissante vers le haut. L'entrée se trouve face au soleil levant. Cette forteresse tronconique servait d'habitation au chef de la tribu. Elles étaient construites sur des terrains stratégiques : promontoires, à côté d'un cours d'eau ou d'une source.

Lorsque la conjoncture méditerranéenne laissa présager que des invasions étaient à craindre, les nuraghes furent renforcés par des tours secondaires. Des bastions de défenses furent construits à proximité de l'édifice initial. Le tout fut ceinturé par une enceinte de pierres.







## THARROS trésor archéologique

Le premier mouillage où nous posons l'ancre est au nord du golfe d'Oristano. Nous ne possédions qu'une carte marine sommaire de l'île. Et, donc, la surprise est totale lorsque nous découvrons à notre arrivée un site archéologique important : Tharros.

Deux colonnes romaines attirent notre attention, ainsi qu'un site de fouilles où s'affaire une dizaine de personnes. Il nous faut peu de temps pour mettre l'annexe à l'eau et partir à la chasse aux informations.



Avant l'arrivée des Phéniciens qui établirent le comptoir de Tharros, la presqu'île de Sinis était habitée par des Sardes de la culture des Nuraghis. Il est en outre probable que le nom de la ville dérive d'une racine propre à la langue méditerranéenne des populations sardes (tarr).



Dès 730 avant J.-C. les Phéniciens édifièrent Tharros qui se développa pendant près de 1800 ans. La ville phénicienne devient un centre commercial important dans le bassin ouest de la Méditerranée. Avec les Carthaginois, Tharros prend une dimension militaire et devient



une place forte maritime, assurant le contrôle de la mer sarde. Mais en 1070, la ville fut abandonnée et même démantelée ? En effet, les structures de maçonnerie et matières premières de constructions furent récupérées pour construire la ville d'Oristano. En suite, les sables prirent d'assaut les restes de la ville qui disparurent pendant plusieurs siècles.

### L'intérêt évident d'un double mouillage



Les navigateurs phéniciens virent en la presqu'île un intérêt évident de s'établir. En effet, le promontoire méridional de Sinis était assez élevé pour briser la force des vents. Ainsi, il permettait de construire un embarcadère de chaque côté de la presqu'île, assurant un mouillage sûr quel que soit le secteur du vent.

### Les pirates de la Méditerranée

Enfin, c'est la brève conquête arabe du XI<sup>e</sup> siècle qui sonna le glas de sa fortune. Mais son déclin fut amorcé par la période de troubles qui secoua tout le bassin occidental de la Méditerranée. En effet, la Mer était sillonnée par les navires sarrasins rendant la navigation dangereuse et causant la fermeture de la plupart des villes mercantiles dépendantes du trafic maritime. (Voir : L'occasion de faire un peu d'Histoire...)

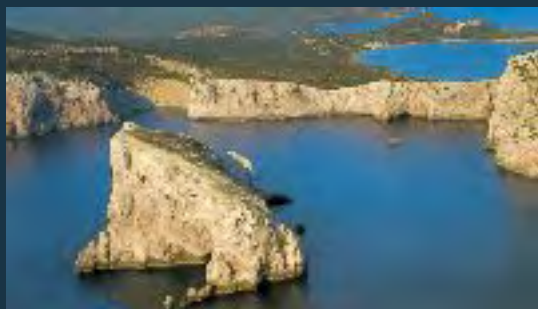






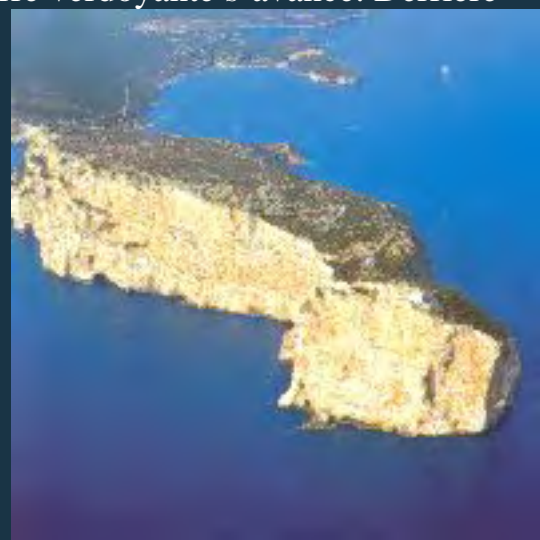
## PORTO CONTE

### Splendeurs d'un mouillage sauvage



Lorsque nous approchons de Porto Conté, le soleil se couche. Les faisceaux de lumière dessinent dans la brume de chaleur les contours majestueux de l'entrée du golfe. À tribord, des falaises monumentales saluent le passage de l'Etoile de Lune. Le décor tel un vaste théâtre naturel est impressionnant. Chaque promontoire est fortifié d'une tour de fortification qui ajoute à la superbe du spectacle. Porto Conté ouvre ses bras généreux et partage avec les

marins qui s'y engouffrent une solitude mystérieuse. Une langue de terre verdoyante s'avance. Derrière elle, nous trouvons un abri digne du plancher des terriens ! Quelques maisons en bordure de rivage. Mais ici, c'est avant tout le règne du pin maritime. Un havre de verdure à l'abri des colères de la mer et des vents primesautiers. Au fond de la baie quelques implantations touristiques ne gâchent pas franchement le paysage. Il règne ici une paix bienfaisante. La journée se passe sans bruit. Seules, le soir quelques sonos se réveillent pour tenter d'animer les séjours des touristes. Mais rien d'absolument gênant...



Seul bémol : lors de nos visites à terre nous avons découvert la présence de nombreux détritits dans les bas-côtés des routes. Quelques poubelles arrangeraient avantageusement cette négligence...





## STINTINO

Village paisible où l'on prendrait rapidement ses habitudes



C'est une petite ville sans prétention, mais au charme évident. Ancien village de pêcheurs qui se tourne peu à peu vers le tourisme. Le vieux port est un bras de mer qui se faufile au creux du village. Seuls les pointus et petites embarcations à fond plat peuvent s'aventurer jusqu'au fond du méandre. À l'embouchure du port, quelques places sont destinées aux bateaux de croisières, mais il faut

être un as de la manœuvre pour s'y faufiler ! Nous avons choisi de loger à l'ancre bien à l'abri de la jetée. Cet espace deviendra sans doute à terme le nouveau port de plaisance de Stintino.



La petite ville aux ruelles anciennes rénove peu à peu ses maisons, et en construit d'autres. L'ensemble tâche de garder un cachet traditionnel. Une plage minuscule s'étend entre la sortie de port de pêche et le mouillage forain. Des commerces, des restaurants, des glaciers animent la rue principale et le bord de mer. Un clocher égraine les heures et emporte l'ambiance villageoise jusque sur le bateau. Il fait bon vivre à Stintino...



L'accès à Stintino, en venant de l'ouest, se fait soit en contournant la pointe nord de la Sardaigne (interdite à la navigation et au mouillage en raison de la présence d'une prison et de bâtiments militaires) soit en empruntant le passage Fornelli aux fonds peu profonds!







# Passage de Fornelli

